

Le Gardeur de troupeaux

Poèmes d'Aberto Caeiro

FERNANDO PESSOA

Traduction de
PATRICK QUILLIER

Aquarelles de
GÉRARD TRAQUANDI



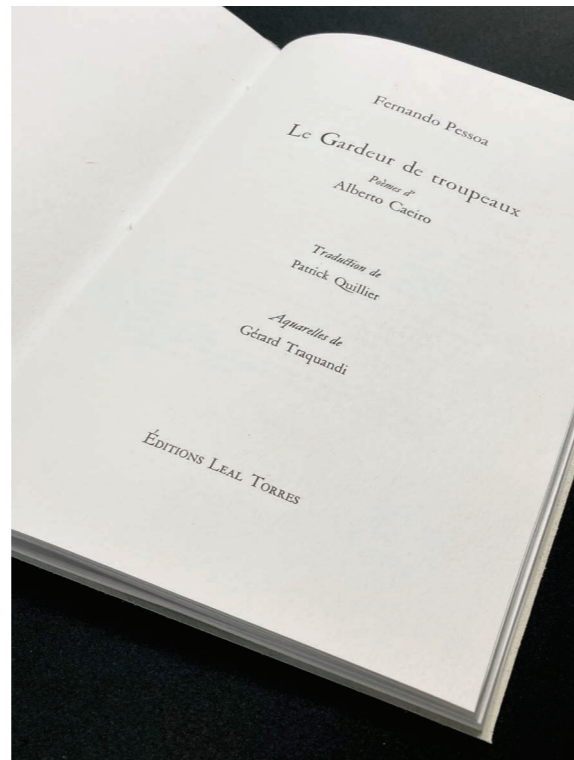
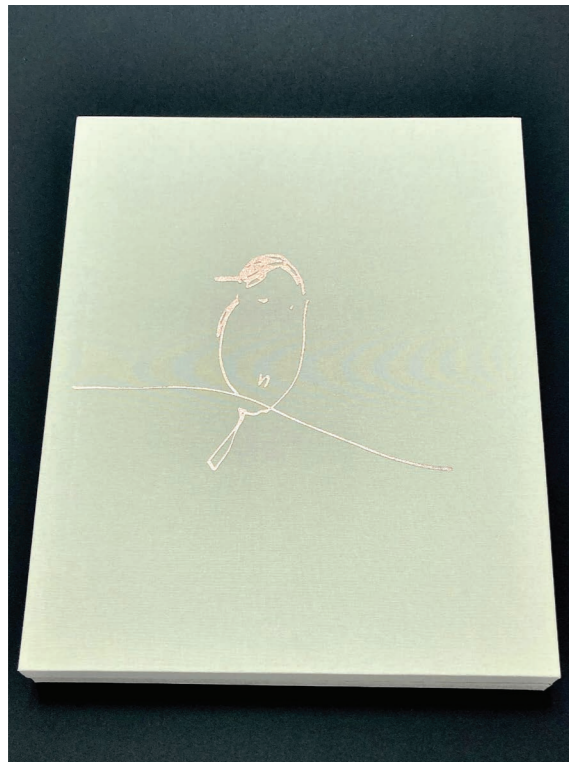
Que celui qui aime ne sait jamais ce qu'il aime,
Ni ne sait pourquoi il aime, ni ce que c'est d'aimer...

Recueil fondamental d'Alberto Caeiro – principal hétéronyme de Fernando Pessoa –, *Le Gardeur de troupeaux* est un chef-d'œuvre écrit en portugais au début du XX^e siècle. Le maître Caeiro y porte un regard neuf et inaugural sur le monde et adopte un discours positif et joyeux tranchant avec l'intranquillité qui marquera ensuite l'œuvre de ses disciples.

Cette édition limitée propose une nouvelle traduction française inédite de Patrick Quillier, traducteur d'une anthologie de Fernando Pessoa dans la « Bibliothèque de la Pléiade ». Les quarante-sept poèmes en vers libres composés à la main en Garamont, l'un des caractères historiques de l'Imprimerie nationale, sont enlacés d'une dizaine d'aquarelles originales de Gérard Traquandi. Ces illustrations réalisées au fil de la lecture du peintre font de chaque exemplaire un ouvrage unique dans la tradition des livres illustrés.

L'ouvrage a été imprimé sur papier vélin du Moulin du Verger sur les presses de l'atelier du Livre d'Art et de l'Estampe de l'Imprimerie nationale.

Il est relié sous cuir pleine fleur et édité à 30 exemplaires dont 10 hors commerce et chaque exemplaire numéroté et signé est présenté dans une boîte-cadre rembourrée en tissu et marquée « à chaud » d'un dessin de Gérard Traquandi.



Je crois que la littérature et l'art nous apprennent à regarder. Tous deux éclairent ce qu'on ne parvient pas à voir, ce qu'on refuse de voir ou ce qu'on oublie de voir. C'est une quête audacieuse, et la principale difficulté, il me semble, est d'adopter un regard neuf : voir comme si c'était la première fois, observer avec les yeux d'un enfant, considérer une chose pour ce qu'elle est naturellement, afin que rien ne puisse brouiller ou tromper notre rapport au réel.

C'est cette idée de regard inaugural qui m'a donné l'envie de réunir Alberto Caeiro et Gérard Traquandi. *Le premier regard du premier homme* (poème XXXIII) du *Gardeur de troupeaux*, et *l'émerveillement* de Gérard Traquandi représentent tous deux des idéaux dans notre relation au monde. Il ne s'agit pas de penser ni d'apprendre mais de sentir et d'exister. Une fleur est regardée pour ce qu'elle est immédiatement, table rase étant faite de toute autre représentation. L'artiste et le poète souhaitent ce regard brut, sans filtre ni sophistication.

Ce que j'écris est naturel comme l'irruption du vent... (poème XIV).

L'éditrice



V
Il y a assez de métaphysique à ne penser à rien.
Ce que je pense du monde, moi ?
Va savoir ce que moi, je pense du monde !
Si je tombais malade, j'y penserais.
Quelle idée je me forme des choses ?
Quelle est mon opinion sur causes et effets ?
Qu'ai-je cogité sur Dieu, l'âme
Et la création du monde ?
Et n'en sais rien. Pour moi penser à ça c'est fermer les yeux
Et ne pas penser. C'est tirer les rideaux
De ma fenêtre (laquelle, d'ailleurs, n'a pas de rideaux).
Le mystère des choses ? Va savoir ce que c'est que le mystère !
Celui qui se met au soleil et puis ferme les yeux
Commence par ne plus savoir ce que c'est que le mystère.
Mais il rouvre les yeux et voit le soleil,
Et le voilà qui ne peut plus penser à rien,
Car la lumière du soleil vaut mieux que les pensées.
De tous les philosophes et de tous les poètes,
La lumière du soleil ignore ce qu'elle fait,
Ce qui entraîne qu'elle n'est pas fatiguée, mais c'est
Métaphysique ? Quelle métaphysique ont-ils
Celle d'être verts et touffus et d'avoir des
Et celle de donner des fruits à l'heure ?
Nous qui ne savons pas leur prêter
Mais quelle meilleure métaphysique
Qui consiste à ne pas savoir pour
Et à ne pas savoir qu'ils ne le
« Constitution intime de
« Sens intime de l'univers
Tout cela est faux, te
Il est incroyable qu'
C'est comme per
Quand le pre
De l'or lustré
Penser a
C'est d
Ou

Plus encore qu'un livre ordinaire, un livre d'artiste est un objet. En réalisant un tel objet d'art à partir d'une nouvelle traduction de ce livre « objectiviste » par excellence qu'est *Le Gardeur de troupeaux*, que Fernando Pessoa attribue à Alberto Caeiro, le Maître de chacun de ses hétéronymes, lui compris, on s'inscrit donc de façon cohérente dans la logique singulière qui préside à cette œuvre : se dépouiller de tout ce qui est venu parasiter notre nature d'animaux humains pour ne cesser de réapprendre à sentir les choses et le monde.

Ainsi, de même que Gérard Traquandi a toujours eu le souci de retranscrire les sensations que lui procure l'observation de la nature, je me suis efforcé d'entendre au plus juste le ruisseau rocailleux constitué par ce que Caeiro nomme « la prose de mes vers ». Tous deux, nous nous sommes donc attachés à prolonger dans nos domaines d'expérience la leçon de choses magistrale dont *Le Gardeur de troupeaux* est le petit traité.

Le traducteur.



FERNANDO ANTÓNIO NOGUEIRA PESSOA est un écrivain et poète portugais, né le 13 juin 1888 à Lisbonne, ville où il meurt le 30 novembre 1935. Fernando Pessoa est un auteur majeur de la littérature portugaise et internationale. Il est l'auteur qui a le plus précisément mis en scène la multiplicité du moi, et ce grâce au dispositif littéraire de l'hétéronymie dont il est le créateur. Il y crée ainsi un « maître », Alberto Caeiro, et des « disciples ».

De son vivant, il a régulièrement publié des contributions à des revues littéraires portugaises, ainsi qu'un recueil de poèmes, *Message*, en 1934, mais l'essentiel de son œuvre est découvert dans une malle après sa mort et conserve encore aujourd'hui l'idée de l'inachevé. Le *Livre de l'Intranquillité* n'a été publié qu'en 1982 et son Faust en 1988. Tous ces manuscrits se trouvent désormais à la Bibliothèque nationale de Lisbonne. Il a la particularité d'être également anglophone pour avoir passé une bonne partie de son enfance à Durban (Natal, Afrique du Sud). Il avait fait de brillantes études à la High School de Durban et avait réussi l'examen d'entrée à l'université du Cap de Bonne-Espérance en 1904, juste avant de rentrer chez lui à Lisbonne, ville qu'il ne quittera plus jusqu'à sa mort.

PATRICK QUILLIER a longtemps erré en Europe, en Afrique, dans l'océan Indien, notamment comme enseignant de lettres classiques au Portugal, en Autriche, en Hongrie. Depuis 1999, il enseigne la littérature générale et comparée à l'université de Nice. Traducteur et éditeur de Fernando Pessoa dans la Pléiade, il a traduit des poètes portugais et hongrois contemporains. Il est guidé toujours par son souci d'une fine écoute généralisée. Il espère que cela est sensible non seulement dans ses poèmes et ses compositions musicales, mais aussi dans ses articles, préfaces et essais universitaires.

GÉRARD TRAQUANDI est peintre, dessinateur, céramiste, photographe, ancien professeur aux Beaux-Arts et à l'École d'architecture de Marseille. Né en 1952 à Marseille, il travaille à Aix-en-Provence et à Paris. Il reconnaît volontiers une inclination pour des pensées proches du courant maniériste. Gérard Traquandi loue la Beauté dans l'art, une notion pourtant si suspecte aujourd'hui, et revendique une œuvre toute inspirée de la nature, sans désir de narration. Son émerveillement pour elle tient lieu de cause aux subtiles harmonies chromatiques empreintes aux primitifs italiens. Lyrisme et lumière sont des constantes dans leur mise en œuvre.

Bien que la permanence du motif prime dans son œuvre, la vision subjective de l'artiste se libère aussi grâce aux recherches minutieuses qu'il entreprend sur la matière et les techniques. La façon, le labeur et le respect des maîtres sont des principes inhérents à sa pratique.



L'ATELIER DU LIVRE D'ART ET DE L'ESTAMPE de l'Imprimerie nationale puise ses racines dans l'histoire de l'écriture typographique, puisque c'est en 1538 que François I^{er} a désigné le premier imprimeur du roi pour le grec, désignation qui est considérée comme un acte fondateur, à partir duquel s'est développée toute l'histoire de l'écrit sur support imprimé en France et s'est constituée une collection de poinçons unique au monde, classée monument historique en 1946.

Bravant les vicissitudes de l'histoire, l'Imprimerie royale, fondée en 1640 par Richelieu, s'est muée en Imprimerie de la République sous la Révolution, puis en Imprimerie impériale, enfin en Imprimerie nationale.

Doté de compétences rares qui couvrent tout le spectre de la chaîne typographique (dessin, gravure et fonte de caractères, composition et impression typographique) ainsi que l'impression en taille-douce, l'atelier du Livre d'art et de l'Estampe peut répondre à toute sollicitation visant à développer des projets qui engagent ses équipes, ses savoir-faire et ses outils de production au service des éditeurs et des artistes.



Le Gardeur de troupeaux - Éditions Leal-Torres

Poèmes d'Alberto Caeiro, hétéronyme de Fernando Pessoa,
illustrés à l'unité des aquarelles originales de Gérard Traquandi.

Traduction française inédite de Patrick Quillier.

Les textes en français ont été composés à la main en Garamont corps 13,
caractère exclusif de l'Imprimerie nationale.
Les textes en portugais ont été composés en 10 Garamont de fonte monotype.

Cet ouvrage sera imprimé sur papier vélin 140 g lin et chanvre anciens
du Moulin du Verger sur les presses typographiques
de l'atelier du Livre d'art et de l'Estampe de l'Imprimerie nationale
à Flers-en-Escrebieux.

De cet ouvrage au format 25 x 35 cm de 60 pages reliées par couture écolière
sous couverture cuir et présenté sous boîte-cadre,
il a été tiré 30 exemplaires uniques dont 10 exemplaires hors commerce
numérotés de I à X. Tous les exemplaires sont signés par l'artiste.

À paraître en décembre 2020.

Contact et renseignements auprès
de Priscillia Leal au : 06 16 34 81 69.

Éditions Leal-Torres
790, avenue du docteur Maurice Donat
06250 Mougins